27me ANNÉE — Numéro 2 Vendredi 18 OCTOBRE 1935

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES DE LIÉGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction : J. J. DERRIKS, 13, Rue Sœurs de Hasque. — Tél. 174.67
Administration : Léon A. de BECO, 25, Rue Beeckman. — C. C. P. 19.12.72

Dieu ne eréa que pour les sots
Les méchants diseurs de bons mots.
(Jean de La fontaine - "Le Rieur et les Poissons,,).

Une sortie de rentrée

Les murs de la rue Sœurs-de-Hasque en avaient déjà bien vu. Pourtant une fois de plus, ils reculaient sous la pression d'une multitude de toqués, reporters, photographes, bourgeois, voire de profs. Sous la pression experte du sympathique Joseph, la porte de l'Union s'ouvrit mystérieusement au milieu de clameurs assourdies; celles-ci se muèrent subitement en un murmure tapageur, à l'apparition longtemps souhaitée de nos hôtes éphémères : le Roi des rois et le Duce de toutes les Italies. Ces remarquables personnalités étaient discrètement escortées du fameux Ras de Seyonou, ombellifore de sa majesté impériale, et de l'inspecteur Hanpoter, chef incognito du IIe bureau.

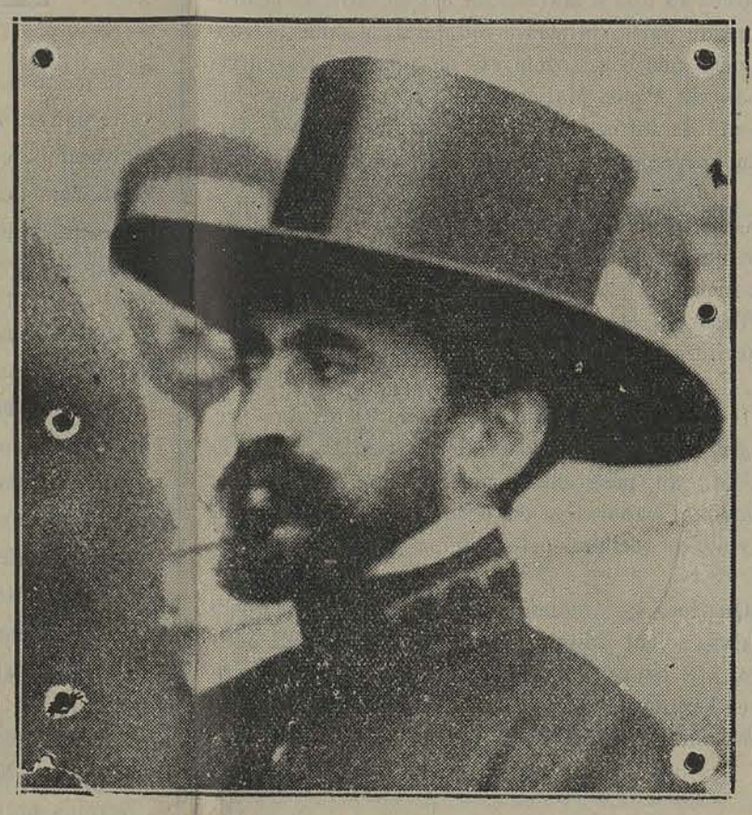
Une ovation silencieuse, entrecoupée de sifflements admiratifs, salua, à la romaine, cette télévision d'un autre âge.

Avec une surprenante et traditionnelle rapidité, le sous-commis de la première organisa un cortège qui se mit à dévaler les rues de notre bonne cité, aux accents thonontruants d'une fanfare déchaînée.

Place du Vingt Août, notre ami André Dumont, d'un geste impératif et invarié, enjoignit à quelques bleus éperdus de se juxter au cortège triomphal.

Celui-ci, d'autre part, gagnait d'un pas rapide et sûr, la fontaine, dont la traditionnelle fable allait se renouveler.

Busé !
lui aussi ?
C'est
un frère.



C'est à ce moment que se fit remarquer une fameuse bande de lascaris dirigée par l'illustre Ras Taquouère.

Celle-ci, contrairement à tous les protocoles, n'hésita pas à réclamer de nos augustes autres, une déclaration commune, que l'Ainé Gusse se chargea de traduire en ces termes ténoresques et mauresques : « Ka maradé sétu di an, onadi kellè habi sin étèdé barbar car ilne buvai kedelo, ékele non demonami Beniteau étètou tunpro gramme. Jelè serrè setta certion pour cekellevo. Nuladémanton parum jesteri tuel ».

Evidemment, il a dit ça baba. Et bien que la fontaine s'obstinât à vouloir suggérer Aloïsi, nos sympathiques visiteurs réalisèrent un magistral « à fond ». C'est ainsi que Mussolini put démontrer, en y mettant la main, la capacité absorbante des pâtes alimentaires dont nous allons être privés.

Pendant ce temps, les adeptes du fonds Malvoz, entourés d'une légion de vaillants vendeurs, faisaient une propagande acharnée.

Emu par leur enthousiasme, le Négus éprouva le besoin répété de se soulager, ce qui incidemment,

lui permit de constater son ascendant sur les fleuristes de la Place du Théâtre, cependant que Benito éploré se voyait refuser les honneurs de l'accolade.

Il faut retenir de cette émouvante manifestation sa répercussion internationale et les commentaires élogieux que la presse lui réserva.

En particulier, « Le XXe Siècle » se réjouit de notre effort pacificateur

F. A. RANG

Toqué !
lui aussi ?
C'est
un frère.

La Messe du St-Esprit

Comme chaque année, le premier mardi suivant la rentrée académique, la messe du St-Esprit fut célébrée par Monseigneur de By devant les étudiants et les professeurs catholiques. Nous avons remarqué : MM. les abbés Vieujean et Longton; MM. les Professeurs Crahay, Halkin, Nève, Germay, Janne, Membour, Laloux et Severyns. M. le Professeur Renier s'était fait excuser.

Dans son sermon, Monsieur l'abbé Bovy exalta la nécessité et la grandeur du travail de l'étudiant.

L'étudiant catholique, dit-il en substance, qui veut remplir pleinement son devoir d'état, doit tout d'abord considérer le travail universitaire sous un angle large et grand. Sans cela sa piété, son action sont nulles, et il aura raté complètement sa belle destinée de calottin.

Tous ceux et toutes celles qui l'écoutaient vinrent manifester, en assistant à cette cérémonie, de leur intention de remplir intégralement, au cours de l'année académique qui vient de s'ouvrir, leur devoir d'étudiant, et d'étudiant catholique.

Détail piquant, le camarade Fifi Sosthème et le drapeau entrèrent en collision avec un globe adornant la façade de la maison Wiser, voulant sans doute démontrer que lorsqu'on marche à la conquête du monde, on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs..... ni des lampadaires électriques.

Monsieur Leclerc, assistant de Monsieur le professeur Batta, a fixé un laboratoire mercredi après-midi aux élèves de constructions civiles, empêchant ainsi les étudiants qui le désirent (et il y en a en c. c.) de participer aux réunions sportives.

Le mercredi est le jour officiellement réservé à ces réunions.

C'est loin d'être la première fois que le Vaillant doit signaler un fait semblable.

Nous osons espérer que nous n'aurons plus à y revenir.

Camarades, attention !!!

Pour 5 frs on dîne à

l'Union des Etudiants

13 - Rue Sœurs de Hasque

— à deux pas de l'Université —

Cuisine soignée

En supplément, hors d'œuvre variés au choix

Nous prions nos sympathiques lecteurs de bien vouloir verser le montant de leur abonnement au C. C. Post. 19.12.72 de Léon de Beco, Liége, jusqu'au 31 octobre. A partir de cette date les quittances seront présentées par la poste.

Être Jeune

C'est sentir courir en soi
Toute une sève ardente et forte
Qui vous donne, par instants, des envies
De mordre, de briser ou d'étreindre.

C'est être un cœur, une âme, une énergie,
Un rêve, une ivresse, un poème.

C'est s'emballer au Beau, s'agenouiller au Vrai
Et rire de tous ceux qui, à vous voir, sourient.
N'être blasé en rien... avoir toute les coupes
à vider

et puis
C'est être décousu comme le sont ces lignes
C'est ne penser à rien, mais c'est rêver à tout
C'est dicuter sur tout en ne connaissant rien
Passer avec orgueil, indolence et franchise
Et rire, et rire encor, sans trop savoir pourquoi.

Etre, en somme,
Le monsieur qui s'en fout et chante dans les gares.

C'est sauter dans la vie,
à pieds joints,
Le cœur et l'âme, sur la main.

Bref,
C'est du soleil plein l'âme et du ciel plein les yeux.

Jean.

Communication

Il ne peut être hors de propos, à l'occasion de la rentrée académique, de faire connaître aux nouveaux étudiants et de rappeler quelque peu aux anciens ce qu'est le Fonds Malvoz. Il a été créé par l'ancien professeur de Bactériologie, M. Ernest Malvoz, en vue d'enrayer l'évolution de la tuberculose parmi les rangs estudiantins.

Une somme considérable a été versée par M. Malvoz lui-même, lors de son passage à l'Eméritat.

Cependant, les besoins financiers de l'œuvre sont tels, qu'il est nécessaire que nous, les étudiants, nous aidions cette œuvre essentiellement estudiantine, « Notre Fonds Malvoz », pour qu'elle puisse continuer à répandre ses bienfaits parmi nos camarades tuberculeux.

Les journées de cure, les soins dans les sanatoria et dispensaires sont en effet très onéreux, et le budget du Fonds Malvoz très lourd.

Aussi bien, un Comité estudiantin, dit du Fonds Malvoz (C. E. F. M.) a été créé.

Les buts sont. 1°) de développer les sentiments d'entr'aide estudiantine; 2°) de procurer des ressources au Fonds Malvoz; et 3°) de faire de la propagande parmi la masse estudiantine pour la convaincre que son devoir est de soutenir les entreprises du Fonds Malvoz, et de la malheureuse nécessité de lutter contre la tuberculose sur le terrain universitaire. (Cfr Statuts du C. E. F. M.).

Ce comité estudiantin est composé de telle façon que toute initiative intéressante y est assurée du meilleur accueil et de l'aide du susdit Comité.

Tous les étudiants de l'Alma, du fait de leur inscription, y sont d'office membres collaborateurs.

Il serait donc à souhaiter que le 21 octobre prochain, à l'assemblée générale de rentrée du C. E. F. M., au programme de laquelle figurent les tions et l'élaboration du programme pour 1935-36, il y ait en quelque sorte réunion plénière.

Que tous les étudiants qui s'intéressent au Fonds Malvoz soient présents à la « Mâson », le 21 octobre, à 8 heures du soir, et apportent au Comité, avec l'appui de leur confiance, les lumières de leurs idées intéressantes.

LE COMITE.

Chronique du Cinéma

TESSA

Pas de vedette, pas de metteur en scène célèbre, pas de réclame tapageuse et pour comble, la semaine passée, présentation de quelques images du film d'une façon des plus maladroites : tels furent les atouts de cette œuvre dont personne n'avait jusque maintenant ententu parler.

Et pourtant !...

Le scénario, tiré du roman « Te Constant Nymph » de Margaret Kennedy, est le résultat de la collaboration directe de cette dernière et du metteur en scène Basil Déan. La chose est intéressante à noter, car la réussite prouve que cette formule est excellente. Les caractères des personnages sont respectés et cependant on ne peut noter, en aucun moment, la moindre longueur.

Basil Dean connaît d'ailleurs son métier ; la seule façon dont il présente Albert Sanger, ancien don Juan, compositeur, ivrogne et solitaire au milieu de tous ses enfants, est remarquable. Un simple déplacement de l'appareil de prise de vues lui a suffi pour nous faire connaître le personnage.

Les artistes, peu ou pas connus en Belgique, sauf Jim Gérald qui tient d'ailleurs une toute petite place dans la distribution, sont de tout premier ordre. On ne peut pas dire que Tessa (Victoria Kooper) soit d'une beauté éblouissante, mais sa jeunesse, sa grâce et son charme font d'elle nue figure que l'on rencontre très rarement sur l'écran.

Elle est douée, par dessus le marché, d'une voix ravissante et très expressive.

Le son est parfait et Léon de Béco avoue n'avoir jamais rien « vu » de pareil. Après une pareille référence il n'y a rien à ajouter.

Les amateurs de belles photos pourront, de leur côté, admirer de très jolies images du Tyrol autrichien. Parmi les meilleurs passages du fim on peut citer la découverte par Tessa de la mort de son père, avec, comme fond sonore, le hurlement d'un chien et l'exécution de la symphonie. En résumé, c'est un très beau film qu'il ne faut pas manquer d'aller voir.

Pour rappel, voici les salles qui accordent des réductions aux étudiants sur présentation de leur carte de membre de l'Union :

SUEDE : déclassement sauf le dimanche.
MARIVAUX : 50 % les mardis, mercredis et vendredis.
PALACE : idem
MONDAIN : déclassement sauf le dimanche.
CARREFOUR : idem

G. G.

Pharmacie VIVARIO
50, rue de l'Université
LIEGE Télé. 131.60

Eaux minérales - Pansements antiseptiques - Accessoires -

CINE STUDIO SUEDE
Direction Artistique du Studio des Beaux-Arts de Bruxelles
A PARTIR DU VENDREDI 11 OCTOBRE
TESSA
" La nymphe au cœur fidèle "
En complément : 2 documentaires de micro cinématographie - Actualités
ENFANTS NON ADMIS

LES GROTESQUES

MAURICE WILLE

A sa naissance, il était tout petit et fort laid. Il n'avait sur son pauvre crâne que quelques cheveux, rares comme les silences dans son cours. Pour consoler sa famille, une fée malfaisante lui donna, sur la tête, un coup de sa baguette magique. Il acquit ainsi l'esprit juridique.

Depuis cette époque lointaine, Maurice Wille a grandi, mais il est demeuré laid et son crâne n'est protégé que par quelques cheveux, rares comme les phrases claires dans son cours.

Le coup de baguette magique avait été violent, et le pauvre bébé en fut presque assommé. C'est en souvenir de cet accident, sans doute, que le savant professeur donne, par tous les temps, ses six heures de cours hebdomadaires au 1er doctorat en Droit. On se venge comme on peut.

Quand sonne l'heure, Wille s'assied à sa chaire. Il est déjà en train de parler. Pendant deux heures, il parlera, bafouillera, bégayera, inlassable, inessoufflable, soporifique et nébuleux. Rien ne peut l'arrêter, quand bien même la moitié de ses élèves arriveraient au train de Huy. Et comme il n'a jamais de rhume, on attend en vain qu'il crache. Il faudra patienter jusqu'à la soixantième minute de la seconde heure, pour être délivré de cet ouragan verbeux.

Comme nous l'avons déjà dit, Wille est « juriste-né ». Mais à ce sujet, il y a controverse. Certains prétendent qu'il l'était déjà en sa qualité d'enfant « simplement conçu ». Cette théorie expliquerait bien des choses: par exemple, les raisons profondes qui obligent notre civiliste à citer des articles abrogés depuis quatre-vingt-quatre ans, ou à s'étendre pendant une page sur l'inexistence des effets de la mort civile, abolie depuis 1831 et qui ne peut être rétablie.

Planant bien au dessus des réalités pratiques, Maurice Wille parle et bavarde, discute et discutaille, coupe les cheveux en quatre et, au bout d'un quart d'heure, vous déclare qu'il s'agit au fond d'une pure question de fait, d'un problème insoluble en Droit, ou d'une controverse sans intérêt pratique parce que..... et ça recommence.

Pendant ce temps l'auditoire, le plus discrètement qu'il le peut, lit les dernières nouvelles ou le dernier roman, fait des vers ou écrit à sa famille, baîlle, rêve, dort. Il fait tout, enfin, si ce n'est suivre ce vagabond du Droit dans ses courses désordonnées au travers des « controverses » et des « difficultés ».

A l'examen c'est pis encore, peut-être. Nerveux et énervant, de plus en plus bavard et volubile, chicaneur et illogique, cet être agité d'un tremblement épileptique vous exhorte au calme en vous bégayant : « Allons, Monsieur, ne vous énervez pas. » Il n'y a plus qu'un quart d'heure. Dépêchons-» nous, dépêchons-nous. J'ai encore trois questions » à vous poser. Je vous ai préparé de belles ques-» tions. Ce serait dommage si nous n'allions pas » jusqu'au bout. Vous êtes avocat. Je vous deman-» de une consultation. Non, non, pas votre code. » Ce serait trop facile. Allons, allons, il nous reste

(voir suite bas colonne suivante)

TRIBUNE LIBRE

La preuve par neuf.

Tant que la Société des Nations fut privée de matière première, c'est-à-dire de guerres, elle n'était que ridicule et faisait songer à une grosse commère aimant trop les commérages. Ceux qui furent dupes de ces clameurs avaient l'excuse de la bonne foi ou de l'inconscience. De même, les critiques violentes dont elle était l'objet faisaient plus d'une fois songer aux boniments du concurrent d'en face. Les phrases ne coûtent rien.

Mais la guerre est arrivée et la vérité l'a suivie comme si elle en avait assez d'être identique à elle même, tout en étant à la fois blanche et noire. Alors chacun ne peut s'empêcher de voir que les cacades d'éloges adressées à la S. D. N. ne sortaient que de l'impuissance à voir clair et juste. Et il y a toujours eu des gens qui ont préféré mentir que de dire « bêtement une vérité bête » (Péguy). A mesure que la guerre s'installe, ces bavards multiplient leurs pataquès et deviennent criminels comme d'affreux Ponces-Pilates, Ces malfaiteurs, genre Paul Struye et Co, méritent d'être fessés sur les places publiques de toutes les villes du royaume. Avec leur bouillie de phrases toutes faites, ils jouent les faux apôtres crevant d'orgueil et plus têtus qu'un troupeau de mulets. Malheureusement ces cohortes ont embouché les trompettes de Jéricho pour annoncer que la S. D. N. était le concile de tous les Salomons du siècle. Après tout, si cette tour de Babel n'avait pas existé, le conflit italo-éthiopien aurait-il existé avec des monceaux de morts ? Le Négus, n'ayant pas autour, derrière et devant lui ces super-conseillers du droit et de la justice, se serait-il cru assez fort pour tenir le coup ? Je sais qu'il a des lions dans ses caves, des sorciers dans les villages, et les bandits du droit commun enrôlés dans ses armées très impériales. Sans prétendre que l'Italie ait tort ou raison, son organisation intérieure et ses expéditions de police ne regardent qu'elle. Tout ça lui sera compté dans la vallée de Josaphat. Il n'y a d'ailleurs aucun inconvénient, au contraire même, à ce que tous les chieurs de phrases comme Struye, Laveleye, partent pour la croisade. Le Négus les recevra à la mode éthiopienne, c'est-à-dire en les évirant et en leur mettant une plume dans le derrière, ce pour les remercier et leurs rappeler le métier qu'ils avaient dans le civil.

La magnifique bêtise des idéologues, née de leur divorce avec la réalité, ne se corrigera jamais, même si celle-ci les étrangle. Ils trouveront toujours assez de souffle pour dire que la réalité se trompe et qu'ils ont raison. Ils nient ainsi le soleil en plein jour ; et après tout, la meilleure réponse à leur faire est celle de Cambronne.

JEVAN.

» treize minutes, etc, etc..... ». Et le candidat, qui cherche à placer un mot pendant que Wille respire, se voit arrêter par de nouvelles considérations sur le calme, les minutes et les articles intéressants à étudier l'année suivante.

Si j'était Molière, j'en tirerais une comédie: des types moins ridicules ont eu du succès.

Mais je ne suis qu'étudiant, et me demande quand on pensera à nous donner un minimum de « maîtres » ou tout au moins de professeurs à peu près normaux.

Jacques CULLOT

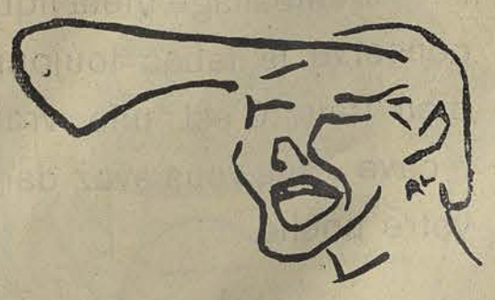
ETUDIANTS
achetez vos livres à la
Librairie Bourguignon
rue des Dominicains, 16
LIEGE

Bleu ou Ancien, que cherches-tu ?

Des copains et de l'entrain - Des cartes et des partenaires -
Des sports et de la musique - Des cercles où te former gaiement -
Des revues et des journaux - De la bière fraîche et des dîners à 5 frs -

Tout cela, tu le trouveras à l'UNION.

Ouah ! Ouah !



CES FILS DE PROFS.

Louis Delate, l'éminent philologue, si justement estimé dans les sphères universitaires : « Ah ! mon vieux, il y a une belle femme en première ; c'est pour moi, je me la réserve. S'il le faut, papa fera le nécessaire. »

UNE ENFANT QUI PROMET.

Nos lecteurs se souviennent certainement des faits très graves que nous avons relatés sous ce titre dans notre précédent numéro.

Les services de la Sûreté nous communiquent un complément d'enquête.

En réalité, après une lutte farouche, l'enfant était parvenue à semer le privat-flic et à s'enfuir, en possession du rond de bock et du Monsieur en uniforme. Mais les dieux justes voulurent qu'au premier coin de rue, les fugitifs se heurtèrent à un Monsieur de l'état-Major et de leur connaissance. Le rond de bock profita de l'émoi de la rencontre pour tenter de reprendre sa liberté chérie. A l'ahurissement général, l'enfant plongea aux pieds de l'ahuri, parmi lesquels l'évadé s'était perdu. Malgré l'air détaché du Monsieur en uniforme,nous sommes en mesure d'affirmer que les faits ne sont pas passés totalement inaperçus de son chef immédiat.

La décence nous oblige à passer immédiatement à l'épilogue de l'épopée. Dimanche soir, des ébranlements sourds apprirent aux pensionnaires des Chanoinesses que la merveille héroïque de cette histoire prenait possession de la place d'honneur dans la collection de l'enfant.

Détail complémentaire : la collection mentionnée atteint actuellement le total de 225 exemplaires.

LES PROFS. (suite)

Les sires concis ont été très heureux de cette mise au point nécessaire (communiqué Hesbaye)

MONSIEUR LE DIRECTEUR DACOS,

nous prie d'informer toutes personnes désireuses de le rencontrer, qu'il n'est pas en état de les recevoir pour le moment. On sait qu'il se remet difficilement des émotions et roulades qui précédèrent et suivirent sa récente promotion.

UN ILLUSTRE DIRECTEUR VOUS TIRE DANS LE DOS.

Le monde parle énormément d'un incident fort remarqué. Bien des personnes ont pu voir, dimanche après-midi, à Chaudfontaine, le directeur du V. B. O. en compagnie de la Camarade vendeuse de « l'Etudiant Marxiste ».

UN PROFESSEUR QUI N'EST PAS A SA PLACE

Le premier numéro de « l'Essai » nous a rapporté, immuable et inchangée, la composition de son Comité d'honneur. Ce nous a permis de constater, avec regret, que Monsieur le professeur Hubaux continue à patronner une revue dont le programme est en opposition avec les convictions qu'il professe.

Nous ne nous attardons pas aux côtés politiques de la question. Depuis longtemps Mr. Hubaux nous a habitués à l'aimable fantaisie de ses opinions.

Nous prenons la liberté de lui dire qu'il dépasse les limites de l'extravagance en tolérant que son nom soit associé à celui de Bohet.

Monsieur Hubaux sait être chic type. Nous lui offrons une occasion de le montrer une fois de plus.

Pour éviter une confusion

Un mouvement de jeunesse doit avoir un journal dans lequel les membres trouvent les informations nécessaires à la vie même du mouvement. La J. U. C. n'a pas *son* journal, mais « Le Vaillant » est là, prêt à la seconder. Chaque semaine, cette très sympathique feuille universitaire sera distribuée aux Jucistes. Elle leur apportera, avec sa verve et son bon esprit, les indications et les articles propres à la J. U. C.

Grosse objection : « Le Vaillant » est un organe qui peut être appelé à s'occuper activement de politique. Or la J. U. C. prétend ne pas faire de politique. Insérer ses articles dans « Le Vaillant », c'est en faire *son* journal, c'est accepter d'être entraîné un jour ou l'autre, sur le terrain politique ? ?

Nullement. La position de l'A. C. J. B. et de ses fédérations a été suffisamment définie déjà et justifiée pour qu'il soit encore utile d'y revenir. Il suffit d'affirmer ici clairement qu'il n'y a *aucun engagement* pour la J. U. C., dans le fait de publier ses chroniques dans un organe susceptible d'action politique. Il n'y a pas en cela, pour elle, plus d'engagement qu'il n'y en a pour d'autres œuvres similaires vis-à-vis d'un journal nettement politique, telle « La Gazette de Liége » par exemple, auquel elles confient leurs communiqués.

Cette mise au point étant faite, il est opportun de rappeler que l'abstention de la J. U. C. dans le domaine politique ne signifie pas qu'elle désapprouve la jeunesse qui y poursuit ses efforts. Au contraire, la J. U. C. est la première à souhaiter à la Belgique une politique saine. Elle est donc aussi la première à se réjouir quand la jeunesse se montre soucieuse de s'exercer à l'art politique et d'aider à ses travaux. Mais, à aucun titre, elle ne se doit d'intervenir dans cette belle entreprise. Sa mission, à elle, est purement religieuse.

G. BAGE
Président de la J. U. C.

Où lire

Dans une lettre, pleine d'humour, un bleu nous écrit que sans le secours d'un garçon de service qui lui adressa un sourire au moment voulu, l serait mort de saisissement à la vue de la salle de lecture annexée à la bibliothèque de l'Univ.

Une vingtaine de sièges placés dans un endroit qui ressemble fort au quai d'une gare, c'est fort peu pour 2812 étudiants!

Le remède? Il est simple. Fréquentez la salle de lecture de l'« Union » où vous pourrez 1°) vous recueillir — la réflexion est mère de l'action —; 2°) bloquer — la bloque est lointaine aïeule du succès — 3°) travailler à mult choses quiètes et saines. 4°) lire:

La Revue des Deux Mondes.

La Revue catholique des idées et des faits.

La Revue technique.

La Gazette de Liége.

Le bulletin social des industriels.

Studium.

et peut-être bientôt:

Le XX^e^ siècle.

La Revue des Auteurs et de livres. etc.

ARS.

RES URGENS

Omnes illustrissimi professores in academica camera accursi erant. Intra illos, citamus: Closonus antiquus, albus capillarum; Mauritius Oléanus, puer conceptus pro nato habitus; Frater Braaseus Maximus, magister equitus, et Crahaius minus, si parva licet componere magnis; Denativitate Spontaneus, e castello nigro antiquoque sicut bolidum devallatus; Omnessancti, subscriba ad thesaurum; et coeteri.

Et in medio magni silentii, Janus ambiceps, in Jure mercatorum sapiens: « Hora grava est. Nunc Roma Mussolina parat bellum vestimentaque sacra applatita fuerunt; van Zeelandus per devaluationem ad revolutionem marchat; Leoni Rexistorum ad successionem se parat; et gens estudientina, quae vos in octobro duodecimo convocavit ad Almae Matris portas, est irritata excitataque quia multitudo inter eos moflata esset, et nos ad patres expediare volent. Quid allamus facere? »

Magnum silentium, eheu! respondit.

« Eyup! eyup! tralalaque! clamat turba barbarorum.

Tunc, Duguetus longissimus corpore, se devolvit. Attamen aiguilla solarii quadranti descripsit duo revolutiones circum axam suam. Paulo post crachavit in terram et incipit his verbis: « Nomen Domini, illustrissimi professores, non est duo solutiones: Oléanus loquendus et audiendus est! » In marecagio silentio, Duguetusque sedit ossa sua super sedem eurulem et de novo crachavit in terram dicens: « nomen Domini » (Quia bis repetita placent).

Mauritius Oléanus, volubilosa et barbotante voce: « O, inquit, viri indocti, malitiis hominum non est indulgendum. Cognovimus horas tremendiores! Necessitas est rapellare mentibus vestris: Dura lex, sed lex! Studentes hoc sapiunt, quia nemo jus ignorare sensetur. Sed ubi lex non distinguit nec nos distinguere debemus. Queramus patrem tumulti: Pater is est quem nuptiae demonstrant. Quia mater semper certa est. Igitur jura nostra in rem debemus delegare Strauvenenum urbis prefectum, qui super onnes Leodienses lictores imperat et dictat; sed non debemus oblivisci quia nemo plus juris ad alium transferre potest quam et ipse non haberet. »

Sicut Oléanus et omnes plauderunt, salvus Frater Braaseus Maximus, magister equitus, qui clara voce dicebat: « De minimis non curat pretor ».

Strauvevenus alertatus, cujus jam candidior barba cadebat, dressavit rapportum usagii et se plongeavit in contemplationem imaginis suae (id est francice: refléchir).

Inter multas et tenebrosas cogitationes lumen fecit subito: « Eureka, inquit, wallona ligua, pater tumulti est Taurus quia fecit « beuh » et uxor sua turba turbulosa estudientina quae dicitur alma mater.

Statim oves suas, qui sunt lictores, congregavit et eis magnum discursum fecit: « Ite, inquit, lictores, et Almae Matris issuas purgate ». Et lictores, sicut singulus vir, praecipitaverunt tumultuosas cohortes suas in domum Vivarionis pharmatici et emerunt multos purgationes ad opus faciendum.

Quae cum ita sunt, gens estudientina, vidat locos et per ruellam Sororum Hasquanescarum gagnavit fataliter portam Unionis quia electa ista via recursus ad alteram non datur. Et requiescant in pace.

Ad multos annos
six pions.

Tous droits de traduction réservés pour tous pays, y compris l'U.R.S.S. et la République d'Outremeuse.

Elle est bien bonne !

Le lundi 21 octobre 1934, à 20 heures :

Tournoi de Bridge - Plafond

Inscription gratuite et par équipes auprès des camarades Iserentant et Marcel.

Taux 1/4 centime

Les Anciens sont cordialement invités

Mercredi 23 octobre, à 20 h., à l'Union

Séance d'ouverture de l'année Aucamiste

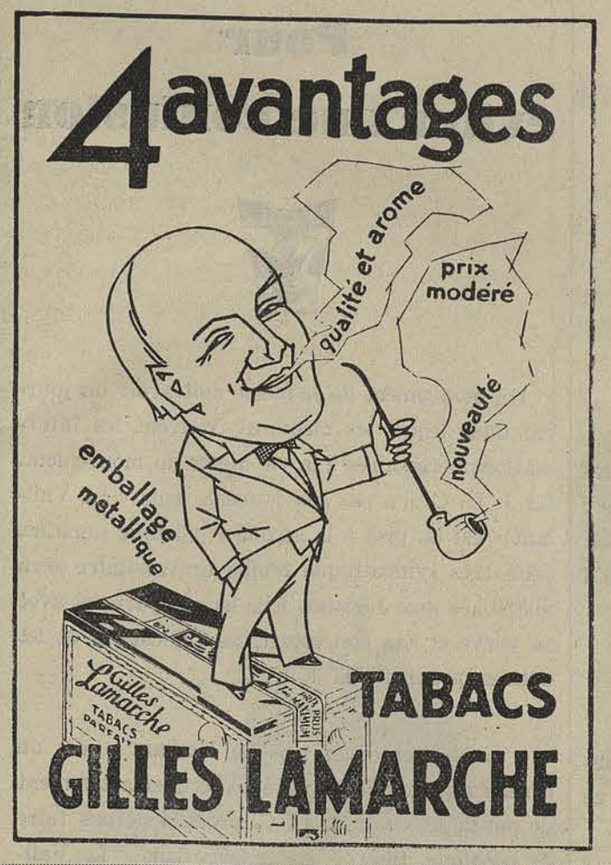
Conférence du Père Houblon

Calottins, toutes et tous, soyez-y.

Blouses de laboratoire
AU TISSERAND

GRANDE MAISON DE BLANC

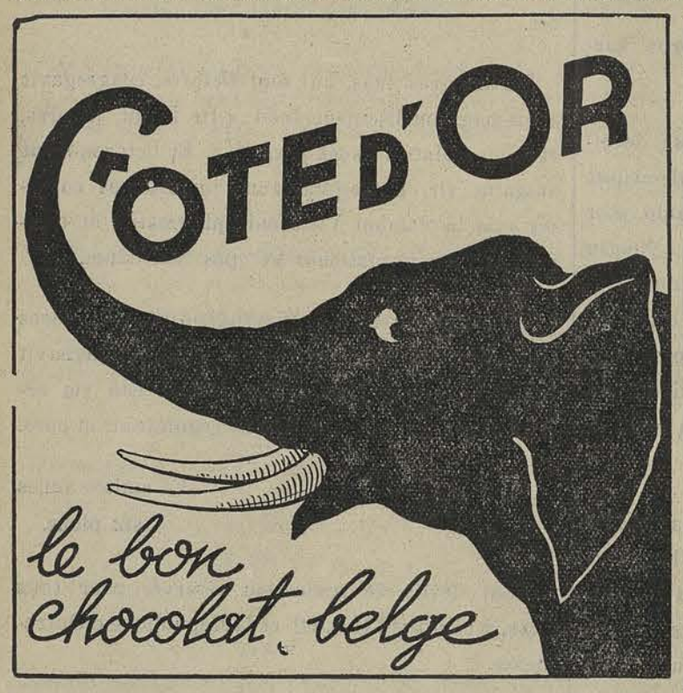
107 - 109 - 111, Rue de la Cathédrale — LIEGE



L'emballage métallique conserve le tabac toujours bien frais. C'est une vraie " cave „ que vous avez dans votre poche.

Pour la cigarette :
Fleur de Roisin.

Pour la pipe :
Roisin Extra
Semois doux.



FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
De NOCES ET FETES — COURONNES
J. DEPREZ-HENROTAY
91, Rue Saint-Gilles, Liége
Téléphone: 28312

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS
DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

LIBRAIRIE
Léopold GOTHIER
Fournisseur des Bibliothèques
de l'Université
3, Rue Bonne Fortune

ODDICINI
le tailleur à la Coupe Moderne
(prix spéciaux aux Etudiants)
10, Rue de la Paix Tél. 233.80

Pour vos assurances de toute nature :
Paul MEAN
5, place Bronckart - Liége
C'est un ancien de l'Union

LES PLUS BEAUX CADEAUX
PORCELAINES - BRONZES - MARBRES - ETAINS
OBJETS D'ART - COUPES DE SPORTS
SUJETS ALLEGORIQUES, ETC...
ORFEVRERIES:
Miele et C° - Ercuis - Christofle - Wiskeman sont vendus par
Julien FUGER
LIEGE, 6, rue Saint-Paul - Téléphone 165.93
VERVIERS, 73, rue du Brou
(Fondée en 1890) — Téléphone 132.96
Agréé pour la Vente directe des Cristaux du Val-St-Lambert
Jamais FUGER ne FUT CHER!!
5% de remise à MM. les étudiants

BRASSERIE
BROUWERS
BRUXELLES-LIEGE
Une Poisson parfaite
Clientèle stable
Livraison régulière

Casquettes, Calottes, Bérêts, insignes
Chapeaux de scouts et accessoires
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8, LIEGE
Tél. 266.92
MAROQUINERIE
Médailles Sport

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maison PUTTERS
Rue des Oblats et Rue des Clarisses
Fournisseur de l'Union

Papeterie Centrale
J. VANDERHOVEN
32, rue Vinâve d'Ile, 32
Cahiers — Articles de dessin — Compas
Réservoirs — Règles à calculs — etc.
Carnets et cahiers à feuilles mobiles

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!
adressez-vous à l'UNION où **Monsieur BORGUET** met à votre disposition ses talents de relieur.

" Au Feu de Camp „
SOC. COOP.
8-10, Rue Sœurs-de-Hasque
ARTICLES POUR CAMPISME
ET SCOUTISME
SPECIALITE DE VOILES
POUR CANOES ET BATEAUX
5 % aux étudiants

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE et LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 605,96

LIBRAIRIE CLASSIQUE
Fernand GOTHIER
11, Place du Vingt Août, Liége
Tous les classiques universitaires
neufs et d'occasion — Cahiers

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone 14373

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin - Tout pour le Cotillon
Cahiers
10 % de réduction aux étudiants

Tous les livres classiques, scientifiques et universitaires
LIBRAIRIE VERLAINE
Coin des rue André Dumont
et place des Carmes
ABONNEMENTS DE LECTURE

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROIT
PHILOSOPHIE

BIERES ARTOIS
Les Meilleures

INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE
ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat 6 Années d'études
Bureau de copie — Travail soigné.
PRIX MODERES

CATHOLIQUES
Achetez TOUS vos livres littéraires, historiques, scientifiques et artistiques dans une Librairie Générale Catholique
Librairie PAX
12, Place Saint-Jacques, LIEGE

Le demi **1 fr.** le café **1 fr.**
Le Cristal Export **1,50 fr.**

A LA COUPOLE
22 - rue de l'Université

Le café préféré des Etudiants

— 12 billards au 1er étage —
— Buffet à bon marché —

Tout pour l'Optique et la Photo
H. HIRSCH
104, Rue de la Cathédrale, 104
Spécialité de Compas de haute précision
Ristourne spéciale pour Etudiants

Appareils Photo
MAISON E. VERDIN
27-29, Rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

Do you speak English?
Sprechen Sie Deutsch?
Habla vd Espanol?
Si non, inscrivez-vous pour une série de leçons à
THE
BÉRLITZ SCHOOL
où on enseigne vite et bien toutes les langues vivantes
DEMANDEZ NOTRE TARIF « V »
TRADUCTIONS
23, Boulevard de la Sauvenière
Télé. 258.35 - **LIEGE** - Télé. 258.35
John COOKE, Directeur

Boucherie BODSON
Rue Jean d'Outre-Meuse, 24
Fournisseur de l'Union

Les esbaudissantes aventures du calottin Casimir Tortetrogne

Etude de moeurs calottinement liégeoises, par K. Rabistouille, Carabe Histouille et Clara Bistouille.

CHAPITRE I.
SUITE

Satan qui ne lui apparût pas sous les apparences d'une vipère ou de quelqu' autre femme souffla un infernal projet au fond du colimaçon auriculaire de Casimir Tortetrogne. Ce dernier n'eut même pas le funeste désir de résister. S'étant retourné en point d'interrogation, il s'approcha furtivement du rond aimanté. Puis, d'un air qu'il voulut très détaché, allongea une main rapace. En un crachat de gendarme le rond-de-boc disparut dans les ténèbres du pardessus et d'une conscience inquiète.

« Hè là! Hè là! » fit soudain un timbre féminin qui n'avait aucun soupçon de douceur. En même temps Tortetrogne se sentit accrocher par la manche « S'pèce de voleur, rendez-moi l'carton! i' m' plaît de l' r' avoir, salaud! On voit qu' t' es't' un catholique... » Tortetrogne sentit sa force exubérante danser en lui la karamanka. Il fit volte-face, prêt à tout. Mais devant la faible créature qui lui apparut et surtout à cause des badauds attroupés, il se contint, chevaleresque. Cependant, appelant sa mémoire à l'aide, il expectora au facies de l'insupportable pécore cette phrase tirée d'un récent ouvrage de Voltaire: « Mademoiselle, fit-il hautain et très digne, vous ne savez pas quelle est ma naissance; et si je vous montrais mon derrière, vous ne parleriez pas comme vous le faites et vous suspendriez votre jugement ».

Puis, fier de sa réplique, il jugea prudent de gagner d'autres sphères, d'autant plus que par dessus la foule venait de surgir le casque colonial de quelque flicaille en mal de mohes-à-deux-cous. Tortetrogne plongea dans les ventres de la foule, y cherchant un salut problématique. Hélas! les vacances lui avaient fait perdre l'habitude de telles acrobaties; il se sentit empoigné, pétri, trituré par les célèbres agents que le lecteur des précédents feuilletons aura évidemment reconnus: Tremblefesse et Loukdtolècosté .

Mais soudain le sol trembla; un vrombissement sinistre.... Les flics s'horripilèrent quant aux poils et trois femmes du peuple crurent à la fin du monde. Une auto antédiluvienne fonça dans le groupe; par bonheur elle s'arrêta respectueusement à la hauteur de la bedaine de Casimir. Trois énergumènes échevelés en sortirent (pas de la bedaine, évidemment) ils chatouillèrent les flics éberlués qui, sans motif apparent, firent de splendides démonstrations sternutatoires.

Tortetrogne que de telles manœuvres n'effrayaient guère avait compris; il était intelligent. Aussi, promptement il sauta dans l'espèce de bagnole que regagnèrent bientôt les trois individus. L'engin se remit en marche et disparut dans un tonnerre de ferraille, d'imprécations et de gaz malodorants.

L'éternuement des flics et la fin du monde avaient vécu.

(à suivre).

PRINTING C°, S. A., Liége.